

L'AMOUR DE DIEU.

+

L'AMOUR DE DIEU.

1.

Premiers motifs.

Sto ad ostium et pulso.

Ignem veni mittere in terram
et quid volo nisi ut accendatur ?
Luc. 12,49.

Au moment où d'autres blasphèment et offensent
Dieu, (1) je viens consoler votre cœur et votre foi, en
vous entretenant de son amour (a)

C'est incroyable, Mes Frères, la place que
l'amour occupe dans le monde.

Saint Thomas affirme que toutes les passions

(1) Pour les Oraisons des Quarante heures.

(a) Seconde rédaction renvoyée à la fin du sermon.



et toutes les affections de l'homme, toutes jusqu'à la haine, ont leur principe dans l'amour et se résument en lui. On pourrait le dire de toutes choses.

Qui fait cette admirable harmonie des corps célestes ? - Qui les maintient dans cet ordre et cet accord parfait, malgré leur nombre incalculable et l'effrayante multiplicité de leurs évolutions et révolutions dans l'espace ? - L'attraction universelle, c'est-à-dire ce qui, dans la nature matérielle, tient le rôle de l'amour.

Des hauteurs des cieux élevons-nous jusqu'aux hauteurs divines. Qu'y voyons-nous ? Qu'en savons-nous ? Rien, à peu près rien, sinon que là aussi il y a multiplicité et unité; que là aussi tout se consomme et tout se résume dans l'Amour : l'Amour divin, don du Père au Fils et du Fils au Père, lien, joie, douceur et trait d'union de tous deux.

Quoi d'étonnant après cela qu'il en soit de même chez l'homme ? Placé entre Dieu et la matière, infiniment au-dessous de Lui, presque infiniment au-dessus d'elle, quoi d'étonnant qu'il obéisse à cette loi commune à tous deux ?

Enfant, il demande des baisers et des caresses à sa mère. - Adolescent, il lui faut des amis. - Jeune homme il aspire à une amitié plus intime et plus forte encore. - Homme fait, Père ou Mère de famille, il a besoin de presser ses enfants sur son coeur; il met sa joie à recevoir leurs caresses et leurs protestations d'amour enfantines. - Vieillard, quand la mort et les vicissitudes de la vie ont fait le vide autour de lui, il veut encore de l'amour; il se sent encore revivre sous les baisers et les sourires de ses petits-enfants; il ne sait pas s'en détacher..

Voilà l'homme ! - Tel est le coeur de l'homme. Il aspire et s'attache à l'amour comme le fer à l'aimant. Et alors qu'il semble le moins sensible à l'amitié des hommes c'est qu'il a donné son coeur à d'autres choses, c'est qu'il s'est passionné pour la science, ou pour la gloire ou pour l'argent. C'est encore un amour. C'est comme une boussole désorientée: il est sans cesse en mouvement tant qu'il n'a pas trouvé où fixer ses hésitations et sa sympathie.

Mais quoi qu'il fasse, où qu'il cherche, quoi



qu'il trouve dans ces affections humaines, il n'y trouve jamais tout ce qu'il y cherchait. Il ne le trouvera jamais pleinement qu'en Dieu.

Et cependant Dieu est oublié du grand nombre!.. Voilà la cause de tant de souffrances cachées; voilà la cause aussi de tant de chutes honteuses, de tant d'infâmies que l'on connaît, et de tant d'autres qu'on ignore!

Et cependant l'Amour de Dieu est si bon, si savoureux au coeur. C'est là ce levier que cherchait Archimède, capable de soulever le monde. Quand le coeur est plein d'un grand et noble amour, même humain, il devient capable des plus grandes oeuvres, des plus beaux héros. Qu'est-ce donc quand il est plein de l'Amour de Dieu, de cet Amour qui ne lasse ni ne faillit jamais! Les actes des Martyrs et la vie des Saints peuvent nous en apprendre quelque chose. Au contraire, quand un amour mesquin et corrompu s'est insinué dans les âmes, c'est un poison qui gâte tout; il y devient la source /un foyer/ de toutes les folies et de tous les crimes. - Corruptio optimi pessima.

Si nous pouvions descendre au fond de l'âme des misérables de tous noms, de toutes les âmes de forçats, forçats du vice et du bagne.. nous trouverions au fond, à l'origine de tous leurs crimes, sous la boue ou sous les fleurs, comme source première de leur avilissement et de leur folle ivresse : un amour mauvais.

Cet amour effrené des danses, des théâtres, des romans, de toutes les joies profanes et coupables, ont pris naissance là. La passion du jeu, le vol, l'envie, l'orgueil, la haine elle-même et la vengeance, le plus souvent n'ont pas d'autre origine. (a)

Et maintenant, si des individus je passe aux Sociétés, j'y découvre le même symptôme :

Au milieu de ce développement prodigieux de l'industrie, de l'admirable impulsion donnée aux sciences et aux arts, de l'inépuisable multiplicité des inventions

(a: Note marginale barrée:) L'Egoïsme et la haine elle-même ne sont au fond qu'une contrefaçon de l'amour, une exagération de l'amour de soi-même.



et découvertes dont s'honore notre siècle, en dépit de l'égoïsme individuel toujours croissant, quelle est au fond l'idée qui de plus en plus prend pied dans le monde, s'infiltré dans les masses, et plane en souveraine sur toutes les autres, sur toutes les utopies et toutes les vérités? - C'est encore l'amour; c'est le besoin de se dévouer, de venir en aide à ses frères; c'est le sentiment d'une fraternité non plus seulement d'ami à ami ou de citoyen à citoyen, mais universelle, sans distinction de classes, ni de fortune, ni de couleur, ni de pays, ni de rien de cette sorte, d'une fraternité sans limite, d'homme à homme, de peuple à peuple, de royaume à royaume, à travers toutes les distances et par dessus toutes les frontières.

C'est là, nul ne peut le nier, l'idée dominante de notre siècle. De là, dans les cités et les royaumes cette multiplicité d'oeuvres de charité, de bienfaisance et de secours. De là, toutes ces tentatives de congrès, quoique infructueuses, ces projets de paix et de désarmement, quoique irréalisables. De là, cette tendance générale vers l'abaissement de toute barrière entre les peuples; de là ce mouvement marqué vers l'affranchissement de tous les serfs et l'abolition de tout esclavage; de là ces chaudes sympathies envers tous les peuples opprimés quand ils essaient de briser leurs chaînes...

J'en ai dit assez pour être en droit de conclure : Appliquez votre oreille au coeur des masses ou des individus, au coeur des grandes âmes comme des âmes avilies, écoutez et vous entendrez un même battement. Ecoutez et chacune de leurs pulsations vous jettera ce grand cri de S. Augustin : Amare - Amari. - Aimer et être aimé !

Et tout cela vient de Dieu! Et tout cela était destiné à Dieu, car Il est le terme premier de toutes choses, et toutes choses, Il les a faites pour Lui.

Tout cela est donc fait pour Dieu, et tout cela le plus souvent est détourné de Dieu! Dieu est oublié ou dédaigné du grand nombre!...

Et cependant, en dehors de Dieu, ni les sociétés, ni les âmes ne trouveront jamais à fixer leurs incertitudes, à apaiser leurs inspirations.



Saint Augustin, après bien des souffrances et des incertitudes lui aussi, S. Augustin avait fini par le reconnaître et le confesser : *Fecisti nos ad te, Domine, et irrequietum est cor nostrum donec requiescat in te* - Vous nous avez faits pour vous, Seigneur, s'écriait-il, et notre cœur demeure inquiet et indécis tant qu'il n'a pas pris son repos en vous. (a)

L'Amour de Dieu, voilà ce qu'il faut aux âmes et ce qu'il faut aux peuples pour les sauver. Voilà, ce après quoi les âmes et les peuples soupirent, et ce qu'ils cherchent ainsi depuis si longtemps, sans le savoir.

C'est aussi ce que je viens vous prêcher, Mes Frères.

Et parce que l'Amour de Dieu qui est le Bien par essence, suppose comme corollaire la fuite et la haine du mal, je me propose de traiter parallèlement l'un et l'autre, et ce sera là la division toute naturelle de nos instructions durant ce Carême.

Des deux discours de chaque semaine, l'un sera consacré à vous détourner du péché et à vous prémunir contre ses funestes conséquences, l'autre à vous exciter à l'amour de Dieu, en vous disant quelques uns de ces titres innombrables de son amour.

Veuillez me pardonner ce long préambule . Je vous devais ces explications avant d'entreprendre cette série d'entretiens. Aussi bien ne sommes-nous pas entièrement étrangers l'un à l'autre. Durant huit jours déjà il m'a été donné de vous adresser la parole, je devais donc ces explications et au profond intérêt que je vous garde et à la bienveillante sympathie dont vous voulez bien m'honorer. (b)

(a: Note marginale:) C'est le levier que réclamait Archimède.

(b:) Ici se trouve un passage mutilé par le Serviteur de Dieu, et plusieurs lignes font défaut.



.... de toute éternité il avait marqué le cours et la durée de notre exil, et tous ces biens sans nombre dont nous avons trouvé notre route semée, et tous ceux plus nombreux encore que nous n'apercevons pas mais que nous connaissons un jour, au grand jour des dernières manifestations.

Il nous a aimés le premier, alors que nous n'étions rien encore; il nous a aimés alors même que nous étions des pécheurs, des ingrats, et qu'il était notre offensé!

O prodige de l'amour d'un Dieu! Quel est l'homme, si petit soit-il, qui, injustement offensé par un autre homme ne se croirait en droit d'attendre fièrement de cet homme une réparation, et de lui refuser toute avance? - Dieu ne fait pas ainsi à notre égard. Indignement outragé par nos premiers parents qu'il avait cependant comblés de ses tendresses et de ses bontés, il les aime quand même et tout en les punissant d'une main, de l'autre il prépare la grande oeuvre de leur Rédemption. Des mêmes paroles qu'il prononce leur châtement et l'exil, il leur promet aussi le pardon et la délivrance. Tandis qu'il les chasse de sa présence et qu'il députe un ange à l'exécution de cette sentence, il s'apprête à les ramener à lui et choisit déjà l'ange chargé d'annoncer la bonne nouvelle à la Vierge qui doit enfanter. - Voilà comment Dieu nous a aimés! (a) Après le crime et l'ingratitude du premier homme, sa justice exigeait une réparation éclatante et infinie comme leur crime, mais nous étions incapables de la lui donner. Que fera-t-il? Il nous /envoie/ enverra son propre Fils, son Fils unique; il le /charge de notre dette/ chargera d'acquitter lui-même notre dette; il le /frappe/ frappera à cause du crime de son peuple - Propter scelus peccati mei percussit eum. - Voici, nous dit Saint Jean, voici la parfaite charité, l'amour parfait.-(Quoi donc?) C'est que, sans que nous ayons aimé Dieu, Dieu lui-même nous a aimés le premier, et nous a envoyé son Fils victime de propitiation.

(b)

(a:Note marginale:) Passer et le reporter à la II^e.

(b) La fin de ce sermon fait défaut.



(°) De toutes les passions qui agitent le coeur de l'homme, il en est une qui les domine et les résume toutes, c'est l'amour.

S. Thomas affirme que toutes les passions et affections de l'âme prennent là leur origine. L'égoïsme et la haine elle-même ne sont au fond qu'un amour déguisé, une exagération criminelle (insensée) de l'amour de soi.

Selon qu'il est grand ou trivial, pur ou mauvais, l'amour rend capable de tous les héroïsmes et peut entraîner à toutes les folies et à toutes les infamies.

Consultez l'histoire des peuples et des individus. Chaque fois que vous rencontrerez une action grande, noble, généreuse, une action de coeur, remontez à la source, vous y trouverez un noble et saint amour. Au contraire, scrutez la vie des grands criminels ou des grands insensés, sondez la vie des misérables quels qu'ils soient et de quelque nom qu'ils se parent, vous rencontrerez toujours à la base un amour mauvais. *Corruptio optimi pessima.* (1)

L'amour est le Roi du Monde. Il est notre maître à tous et n'en soyez pas surpris; il règne au Ciel comme sur la terre, et l'Adorable Trinité elle-même se résume et se consomme dans l'Amour.

(1) Variantes:) L'amour est après Dieu le maître du monde. Que dis-je après Dieu ? L'Amour c'est Dieu lui-même, car Dieu est l'Amour nous dit S. Jean. *Deus charitas est.* Dieu c'est l'Amour véritable, l'Amour suprême, l'Eternel type et prototype de l'amour; tout le reste n'en est qu'une sublime copie ou une misérable contre-façon. Et comme en Dieu tout se résume et se (a) consomme dans l'Amour il en est de même chez l'homme.

Oh! ils sont habiles....

Aussi que d'âmes se laissent prendre à ces séductions - Mais ce sont des menteurs, Mes Frères. Je vous l'ai dit...

Tout amour qui détourne de Dieu est méprisable et comme un nuage gros de tempêtes, il recèle dans ses flancs d'inénarrables douleurs.

(a) les mots "et se" n'existent pas dans le texte.

(°) autre rédaction, placée au début du sermo



Est-il étonnant qu'il en soit de même chez l'homme ?

Oh! ils sont habiles, ils connaissent bien les côtés faibles de la place les impies, quand pour vous détourner du Ciel et de Dieu ils vous entretiennent d'amour.

Que vous alliez au théâtre ou que vous lisiez les romans; que vous écoutiez leur poésie ou leur musique; que vous admiriez leurs peintures ou les sujets sortis de leurs ciseaux, c'est toujours l'amour qu'ils vous présentent, mais quel amour! le plus souvent ce ne sont là que des contrefaçons de l'amour. (a) Je vous l'ai déjà dit . Plus un grand amour élève l'homme, plus un amour coupable le ravale et l'avilit.

Amour de la patrie, amour de la famille, amour filial, fraternel, conjugal, paternel, amitié... tous ces amours sont grands et bons dès là qu'ils sont légitimes.

Mais il est un amour qui prime au-dessus de tous ces amours, c'est l'amour de Dieu.

Hors de là, toutes les affections de la terre sont impuissantes à nous rassasier. Les mauvaises ne laissent que vide et que remords. Les plus grandes et les plus légitimes ont leur saveur sans doute, mais sont encore impuissantes à nous rassasier.

Notre âme est immatérielle, éternelle, altérée de toutes les vérités et affamée de tous les biens; pour la satisfaire il ne lui faut rien moins à aimer qu'un Etre tout immatériel, éternel, immuable, et renfermant en Lui toutes les vérités et toutes les bontés réunies: c'est Dieu.

Le coeur de l'homme aspire et s'attache à l'amour comme le fer à l'aimant, mais tant qu'il n'a pas trouvé Dieu il s'agite, inquiet, comme une boussole désorientée qui ne peut trouver à fixer sa sympathie et ses hésitations . " Vous nous avez faits (b) pour vous, Sei-

(a: Variante en partie barrée:) Non ce sont des intriguants et des imposteurs.

(b) le mot "faits" n'existe pas dans le texte.



gneur, disait Saint Augustin...."

Je viens donc vous parler de Dieu et vous
rappeler quelques uns de ses titres à notre amour.

Ave Maria.

